

Le Sommet de la santé

UN EXERCICE BIAISÉ, MAIS DÉCEVANT POUR LES ORGANISATEURS

Par NORMAND PÉPIN

« Le système de santé : c'est l'affaire de tous! », tel était le thème du Sommet de la santé organisé par le Collège des médecins, tenu du 5 au 7 novembre 2007, à Montréal. L'objectif du sommet était de « réunir les acteurs du réseau de la santé afin de trouver des solutions créatives et de formuler des propositions pratiques, concrètes et réalisables à court terme pour améliorer les services à la population ».

L'AFFAIRE DE TOUS OU DU PRIVÉ?

Sous des dehors plutôt neutres, le sommet était en fait organisé de manière à tenter de faire avaliser les prises de position publique du président directeur général du Collège des médecins, le Dr Yves Lamontagne. Son penchant favorable pour le privé en santé est connu depuis plusieurs années. À titre d'exemple en 2004, en clôture du Forum des générations, le Dr Lamontagne s'était fait remarquer en exprimant sa déception, lors du dernier tour de table, de la façon suivante : « On a beaucoup entendu les mots solidarité, égalité, universalité au cours de ce forum, j'espère qu'à l'avenir on entendra de plus en plus les mots leadership et entrepreneurship ».

En 2006, le médiatisé docteur publiait « Et si le système de santé vous appartenait? », un livre dans lequel il tirait à boulets rouges sur les syndicats qui exerceraient une tyrannie visant à empêcher les changements, la bureaucratie, les médecins « sans empathie » devenus des « techniciens de la santé » et les politiciens, qui mettent en péril la médecine au Québec.

UN EXERCICE BIAISÉ

Chaque journée du sommet était consacrée à débattre d'un thème précis. Le 5 novembre, c'était l'organisation des services et des soins, le 6, l'administration du système de santé et le 7, le financement du système.

La teneur de certaines propositions contenues dans le document préparatoire du sommet, particulièrement de celles ayant trait au financement, illustre clairement que les solutions recherchées par les organisateurs étaient favorables au secteur privé, comme en fait foi le tableau des principales propositions débattues. Malgré cela, seules les propositions permettant aux hôpitaux de réaliser des profits, soit en louant des locaux ou des salles d'opération à certaines conditions, ont trouvé grâce aux yeux des participants au sommet. Et on ne peut pas dire que les syndicats avaient noyauté



... les solutions recherchées par les organisateurs étaient favorables au secteur privé...

l'événement puisque, selon les données contenues dans le Rapport final du Sommet de la santé, environ 10 % des participants à chacune des trois journées du sommet provenaient du monde syndical. Les autres participants provenaient soit des ordres professionnels (environ 40 %), d'associations ou de fédérations (environ 25 %) ou du grand public, de la recherche, de regroupements, etc. (environ 25 %).

PAS LE TREMPLIN SOUHAITÉ PAR LE DR LAMONTAGNE

Le Sommet de la santé aura réussi à faire parler de lui au moment de sa tenue, mais par la suite, on ne peut pas dire qu'il ait eu beaucoup d'écho. La conclusion du Rapport final, selon nous, parle d'elle-même. « Le sommet : une initiative audacieuse qui a le mérite d'avoir été prise ». En effet!

• • •